

Une demande concernant le droit d'un escalin par chaque pied de sable extrait de la batture, est rejetée par le Comité.

Le Comité d'amélioration rapporte que le faubourg Marigny n'a pas de canal d'écoulement. Il a été convenu de continuer le canal N.

M. Baccus—Je ne suis pas que le Canal doit être creusé de 25 ou 30 pieds au-dessus de la terre plus élevée que les terrains, car à 3 cents le pied, cela coûterait une somme de 250 par pied, quand réellement il n'en coûte que 25 ou 30.

M. Lanna—Il ne semble qu'il n'y ait pas la plus favorable pour fouiller le canal qui est insupportable à l'écoulement des eaux de faubourg; mais comme l'observation de M. Baccus est judicieuse, il faut qu'il faut creuser des pentes de 100 pieds qui exigent pour creuser le terrain nécessaire au canal; alors nous connaîtrons le montant du paiement à faire. Il y a des terrains qui ne valent pas 35 goudes; mais il faut s'assurer de ce qu'on exige. Nous avons le droit d'obliger les propriétaires à nous vendre l'écoulement du canal; mais il est sûr de leur offrir un, et je crois qu'il faut adopter la résolution.

M. White—Je pense que sur l'étendue que doit parcourir le canal proposé, je possède au moins les 2/3 des terrains et j'offre à la Corporation de lui acheter gratuitement la partie sur laquelle sera creusé le canal.

Mr. Canong—Après une offre aussi généreuse je ne crois plus qu'il soit possible de faire d'objection, et la partie restante est de peu de valeur.

M. Burthe—Je demande que l'on ajoute par amendement aux mots négres de chaque côté des forêts. La proposition ainsi amendée est mise aux voix et adoptée.

M. Burthe propose la résolution sur une nouvelle circonscription des limites de la paroisse incorporée du faubourg Delor. La discussion est renvoyée à Samedi prochain.

**FEUILLETON.**

Trait remarquable d'hospitalité de la part d'un Arabe.

L'auteur d'un voyage à Tripoli rapporte le fait suivant.

Un officier commandant un détachement de troupes du bey de Tripoli, poursuivi par les Arabes, perdit son chemin, et se trouva, à la nuit tombante, près du camp ennemi. En passant devant une tente, dont la porte était ouverte, il arrêta son cheval, épuisé de fatigue et de soif, il implora du secours. L'Arabe invita son ennemi à entrer en toute confiance, et le reçut avec toute l'hospitalité et les égards qui ont acquis une si grande célébrité à ce peuple. Parmi eux, comme chez les héros de l'antiquité, c'est toujours le chef de la famille qui sert les étrangers. Quand quelque personne d'un rang distingué fait une visite, on le voit aussitôt aller chercher un agneau choisi dans son troupeau; il le tue, et sa femme veille à ce que ses suivantes l'accrochent aussi bien que possible. On conserve encore dans quelques tribus arabes l'usage de servir les étrangers les pieds; et c'est ainsi le chef de la famille qui s'en charge.

Leur souper se composait de quelques parties de l'agneau, et leur viande de mouton et de fruits secs. Pour honorer encore plus particulièrement l'hôte de son mari, la femme de l'Arabe lui servit un plat de bouillie, qu'elle-même avait préparé; il consistait en farine et en eau, pétrie de manière à former une pâte, que l'on avait détrempé le feu pour la faire lever. Après avoir ensuite posé cette pâte sur la brasse, on l'avait tournée souvent, on la retirait aussitôt qu'elle était cuite en plusieurs morceaux, on la pétrissait une seconde fois avec du lait nouveau, de l'huile et du sel, et on lufait dans la farine d'un poudling, que l'on garnit de kadidie ou petits morceaux de mouton séchés et très-sécs.

Quoiqu'ensembles l'un de l'autre, ces deux chefs s'entretenaient avec franchise et amitié de leurs hauts faits et de ceux de leurs ancêtres, quand tout-à-coup la figure de l'Arabe se couvrit d'une grande pâleur, et se leva précipitamment de son siège, et dit quelques mots à son hôte. Son hôte ne fut pas surpris, car il savait qu'il avait en vain essayé de faire une paix et paisible route le lendemain, mais

qu'il en trouverait un autre tout frais à la porte de la tente, où il le verrait, au lieu d'attendre qu'il viendrait avec l'Arabe.

Qu'Arabe le revint le lendemain pour dire, avant son départ, quelque chose de préparé. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

Après ces mots il se leva et se dirigea vers l'Arabe, et le suivit de près. L'Arabe dit à son hôte, que le lendemain, il arriverait à son camp, et qu'il lui offrirait sa tente, sa nourriture, et son service.

**NAPOLÉON.**

Le 21 août, le général Bonaparte est parti de Paris pour l'armée d'Orient. Il a été accompagné de son frère, le général Louis Bonaparte, et de son fils, le général Napoléon Bonaparte.

Le 22 août, le général Bonaparte est arrivé à Constantinople. Il a été reçu avec les honneurs de la guerre, et a été installé dans son quartier général.

Le 23 août, le général Bonaparte a écrit une lettre au Directoire, dans laquelle il lui expose son plan de campagne pour l'année suivante.

Le 24 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 25 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 26 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 27 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 28 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 29 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 30 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 31 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 1er septembre, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Passés par le vainqueur, et privés de secours, de secours en secours, pendant les jours.

Un jour, tout à coup, il tomba sur le terrain, et se trouva en danger de sa vie. Il fut sauvé par un soldat français, qui le porta dans un hôpital.

Le 22 août, le général Bonaparte est arrivé à Constantinople. Il a été reçu avec les honneurs de la guerre, et a été installé dans son quartier général.

Le 23 août, le général Bonaparte a écrit une lettre au Directoire, dans laquelle il lui expose son plan de campagne pour l'année suivante.

Le 24 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 25 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 26 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 27 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 28 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 29 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 30 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

Le 31 août, le général Bonaparte a été nommé général en chef de l'armée d'Orient. Il a accepté cette nomination avec joie, et a promis de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour le service de la France.

**BOURSE DE LA MER.**

Brick Belvidere, brooks, par G E Bissell & Co. Entrée.

Goël Eclipses, Marchand, Tampson, sur lest. Entrée.

Brick à vapeur Andrew Jackson, de la Trinité. Entrée.

Brick à vapeur Crusader, Whelden, St Louis, avec un plein de bois, de charbon et à payer, à John Gervason, et autres, de la voile à des passagers.

Brick Mexican, Cobb, en 60 jours d'Amsterdam, à R D Shepherd & Co. Le manifeste du Mexicain n'est pas parti.

Brick Mexican, Cobb, en 60 jours d'Amsterdam, à R D Shepherd & Co. Le manifeste du Mexicain n'est pas parti.

**MEMORANDUM.**

Arrivé d'ici à Nantes, le brick Viana. Le maître Killop devait partir du Havre pour le 21 août, et la Bédouin y est entré le 14.

**Notes des ventes publiques.**

Qui se font aujourd'hui à Paris.

- (1) Manger du 2 et 3 septembre.
- (2) Tribunal révolutionnaire.
- (3) Les Jacobins.
- (4) Les commissaires de la Convention.
- (5) Les tribunaux de Lyon.
- (6) Constitution de l'an 3.
- (7) An 2, 1793.
- (8) Ventoux 4, 25 Février 1796.
- (9) Mr. Germain, en 4, 25 Mars 1796.
- (10) Vente de Camp-Barrin, 10 ventôse an 3, 1797.